



Corrida Pourquoi les anti migrent vers Montpellier

■ Montpellier | P. 3

Midi Libre

Montpellier et sa région | Dimanche 24 mai 2015 | n°25398

L'affaire | Après Avignon, Nice ou Paris, les opposants à la tauromachie espagnole se délocalisent encore. Explications.

Oui à notre tradition. » « Non à la corrida! » Deux slogans pour une affiche que l'on peut découvrir, depuis mardi, sur une trentaine de panneaux à Montpellier et sur une vingtaine d'autres répartis entre Saint-Jean-de-Védas, Juvignac, Lattes, Saint-Clément-de-Rivière et Le Crès. Une affiche montrant d'un côté un raseteur en pleine action, de l'autre un toro mourant.

Le tout entrant dans le cadre d'une campagne de l'Alliance anticorrída « inédite à Montpellier et dans sa périphérie », selon sa présidente Claire Starozinski. Qui entend ainsi « indiquer que nous combattons uniquement les traditions qui portent atteinte à l'intégrité des animaux ». Un champ dont l'Alliance exclut donc la course camarguaise, très prisée dans l'est héraultais, le Lunellois comme bon nombre de communes du Grand Montpellier. Au contraire de la tauromachie espagnole (avec mise à mort) dont la tradition, dans cette partie du département (jusqu'à Béziers, elle n'a ensuite plus de réalité), reste circonscrite, sans interruption, à Palavas, Lunel et Mauguio.

Claire Starozinski espère donc « contrebalancer » ici les « effets des images trompeuses et aseptisées retransmises pendant la feria de Nîmes où, sous la pression, aucun afficheur n'a accepté



■ Cette campagne d'affichage se poursuivra jusqu'au 27 mai.

Photo RICHARD DE HULLESSEN

de nous vendre un espace publicitaire malgré nos actions en justice ».

« Un art difficile à comprendre »

À Nîmes, où le directeur des arènes, Simon Casas, en apprenant l'existence de cette campagne, s'indigne: « Je suis défenseur de la liberté d'expression dans le cadre de la loi. Et je comprends parfaitement que l'on n'aime pas la tauromachie. Mais je combats l'obscurantisme et l'intégrisme. » Et de juger non

pertinente l'opposition établie par l'Alliance: « Il y a un grand distinguo entre les traditions camarguaises ou landaises, qui relèvent du sport, et la tauromachie espagnole, qui est un art, poursuivant une quête de beauté et de sens. C'est un art certes difficile à comprendre, ça demande culture et intelligence. Or les anticorridas sont dogmatiques, ignorants et souvent violents! »

VINCENT COSTE

vcoste@midilibre.com